ANX115 · ANNEXES DÉDIÉES

Qui est l’homme vêtu de lin ? Ange, théophanie ou manifestation du Messie ?

Daniel rapporte : « Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins…

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La description de Daniel 3
2. Le vêtement de lin 3
3. La ceinture d'or d'Uphaz 3
4. Un corps comme le taršîš 4
5. Le visage comme l'éclair 4
6. Les yeux comme des flammes de feu 4
7. Les bras et les pieds comme du métal brillant 5
8. Une voix comme le bruit d'une multitude 5
9. Le parallèle avec Apocalypse 1 5
10. Qu'est-ce qu'une christophanie ? 6
11. L'argument principal en faveur d'une christophanie 6
12. La réaction de Daniel et celle de Jean 6
13. La principale difficulté : le prince de Perse 7
14. La difficulté de l'aide apportée par Michel 7
15. Première interprétation : un ange de très haut rang 7
16. Gabriel est-il cet ange ? 8
17. Deuxième interprétation : une manifestation du Messie 8
18. Troisième interprétation : deux personnages successifs 8
19. Les arguments en faveur de deux personnages 10
20. La difficulté de l'hypothèse des deux personnages 10
21. L'homme vêtu de lin en Daniel 12 10
22. Au-dessus des eaux du fleuve 11
23. Il jure par celui qui vit éternellement 11
24. Le parallèle avec Apocalypse 10 11
25. Pourquoi Apocalypse 1 ressemble-t-il alors autant à Daniel 10 ? 12
26. Ce que l'on peut affirmer avec certitude 12
27. Ce qui doit rester une interprétation 12
28. L'interprétation la plus prudente 13
29. L'enjeu véritable du passage 13
30. Conclusion 13

1. La description de Daniel

Daniel rapporte :

« Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude » (Daniel 10.5-6).

Cette description dépasse manifestement celle d'un homme ordinaire.

Daniel se trouve devant un être appartenant au monde céleste.

La question porte donc non sur le caractère surnaturel de la vision, mais sur l'identité précise du personnage.

2. Le vêtement de lin

L'homme est vêtu de בַּדִּים (*baddîm*), « lin ».

Dans l'Ancien Testament, le lin possède notamment des associations sacerdotales.

Les prêtres portent des vêtements de lin dans le service du sanctuaire (Lévitique 16.4 ; Ezéchiel 44.17-18).

Mais le lin apparaît également dans des visions célestes.

Ezéchiel 9.2-3 présente :

« un homme vêtu de lin »

portant une écritoire.

Le même personnage intervient encore en Ézéchiel 10.

Le vêtement de lin ne suffit donc pas à identifier le personnage de Daniel 10 au Messie. Il peut caractériser un être céleste exerçant une fonction sacrée.

3. La ceinture d'or d'Uphaz

Daniel précise que l'homme porte :

« une ceinture d'or d'Uphaz ».

Uphaz apparaît également en Jérémie 10.9 à propos d'un or particulièrement précieux.

L'identification géographique exacte d'Uphaz demeure incertaine.

L'élément essentiel dans Daniel est la qualité exceptionnelle de l'or.

La ceinture participe ainsi à l'image de dignité et de splendeur du personnage.

4. Un corps comme le taršîš

Le corps est comparé au תַּרְשִׁישׁ (*taršîš*).

L'identification précise de la pierre est discutée.

Les traductions proposent notamment :

chrysolithe ;

béryl ;

topaze.

Il est donc préférable de ne pas construire une interprétation sur l'identification minéralogique exacte.

La comparaison évoque avant tout l'éclat d'une pierre précieuse.

5. Le visage comme l'éclair

Le visage de l'homme est :

« comme l'éclair ».

L'image exprime une luminosité intense.

Des manifestations célestes sont fréquemment associées à une lumière qui dépasse l'apparence humaine ordinaire.

Cette caractéristique rapproche déjà la vision de plusieurs théophanies bibliques.

Elle prendra une importance particulière dans la comparaison avec Apocalypse 1.

6. Les yeux comme des flammes de feu

Daniel voit :

« ses yeux étaient comme des flammes de feu ».

L'image est particulièrement frappante.

Le feu peut évoquer la sainteté, le jugement et la capacité de pénétrer ce qui est caché.

La même expression réapparaît presque littéralement dans la description du Christ glorifié :

« ses yeux étaient comme une flamme de feu » (Apocalypse 1.14).

Ce parallèle constitue l'un des principaux arguments en faveur d'une lecture christophanique de Daniel 10.

7. Les bras et les pieds comme du métal brillant

Daniel poursuit :

« ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli ».

Là encore, Apocalypse 1 présente un parallèle :

« ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise » (Apocalypse 1.15).

Les termes ne sont pas parfaitement identiques, mais les images sont suffisamment proches pour qu'un rapprochement soit difficile à ignorer.

8. Une voix comme le bruit d'une multitude

Enfin :

« le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude ».

Apocalypse 1.15 décrit la voix du Christ :

« comme le bruit de grandes eaux ».

Apocalypse 19.6 associe également la voix d'une multitude au bruit de grandes eaux.

Dans les deux cas, l'image exprime une puissance sonore qui dépasse la voix humaine ordinaire.

9. Le parallèle avec Apocalypse 1

La comparaison peut être résumée ainsi :

DANIEL 10.5-6	APOCALYPSE 1.13-16
Homme vêtu de lin	Quelqu'un semblable à un fils d'homme
Ceinture d'or	Ceinture d'or
Visage comme l'éclair	Visage comme le soleil
Yeux comme des flammes de feu	Yeux comme une flamme de feu
Bras et pieds comme métal brillant	Pieds semblables à de l'airain ardent
Voix comme le bruit d'une multitude	Voix comme le bruit de grandes eaux

Les correspondances sont réelles et nombreuses.

Elles justifient pleinement l'examen de l'hypothèse d'une manifestation du Messie préincarné en Daniel 10.

10. Qu'est-ce qu'une christophanie ?

Le terme « christophanie » désigne, dans la théologie chrétienne, une manifestation du Christ avant son incarnation.

L'Ancien Testament ne qualifie évidemment pas lui-même ses manifestations de « christophanies ».

Il s'agit d'une catégorie interprétative chrétienne appliquée rétrospectivement à certains passages où apparaît un personnage divin ou céleste dont les caractéristiques semblent correspondre au Fils.

Identifier l'homme de Daniel 10 comme une christophanie constitue donc une interprétation théologique, non une désignation explicite du texte.

11. L'argument principal en faveur d'une christophanie

Le principal argument repose sur les ressemblances avec Apocalypse 1.

Dans l'Apocalypse, l'identité du personnage ne fait guère de doute.

Il déclare :

« Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles » (Apocalypse 1.17-18).

Il s'agit du Christ ressuscité.

Or son apparence ressemble fortement à celle de l'homme de Daniel 10.

La possibilité que Jean reprenne consciemment le langage de Daniel pour présenter le Christ glorifié doit donc être prise très au sérieux.

12. La réaction de Daniel et celle de Jean

Le parallèle ne concerne pas seulement l'apparence du personnage.

Daniel déclare :

« je tombai frappé d'étourdissement, la face contre terre » (Daniel 10.9).

Jean écrit :

« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort » (Apocalypse 1.17).

Dans les deux récits, la manifestation provoque l'effondrement du voyant.

Cette correspondance renforce encore le rapprochement.

13. La principale difficulté : le prince de Perse

L'identification au Christ rencontre cependant une difficulté majeure si l'on considère que l'homme des versets 5-6 est également celui qui parle au verset 13.

Le messager déclare :

« Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours » (Daniel 10.13).

Si le locuteur est le Messie préincarné, il faut expliquer comment une puissance spirituelle hostile aurait pu lui résister pendant vingt-et-un jours et pourquoi Michel aurait dû venir à son secours.

Cette difficulté est considérable.

14. La difficulté de l'aide apportée par Michel

Le texte dit explicitement :

« Micaël [...] est venu à mon secours ».

Dans une lecture où le personnage est un ange de haut rang, cette phrase est naturelle.

Un messager angélique rencontre une opposition et reçoit l'aide de Michel.

Dans une lecture christophanique, la formulation paraît plus difficile, puisque le Fils divin ne devrait pas dépendre de l'assistance d'un ange pour vaincre une puissance créée.

Des explications théologiques sont possibles, mais elles demandent davantage d'hypothèses que le texte lui-même.

15. Première interprétation : un ange de très haut rang

La première solution consiste donc à considérer que l'homme de Daniel 10.5-6 est un ange particulièrement glorieux.

Cette lecture possède plusieurs avantages.

Des anges bibliques peuvent apparaître avec une splendeur extraordinaire.

Le vêtement de lin possède des parallèles angéliques dans Ézéchiel.

Le messager peut naturellement être résisté par le prince de Perse.

L'intervention de Michel devient immédiatement compréhensible.

Cette interprétation offre donc une forte continuité narrative.

16. Gabriel est-il cet ange ?

Certains interprètes proposent d'identifier le messager à Gabriel.

Cette hypothèse est compréhensible puisque Gabriel avait déjà joué le rôle d'interprète dans Daniel 8 et Daniel 9.

Daniel 8.16 le nomme explicitement.

Daniel 9.21 parle encore de :

« l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision ».

Il serait donc logique que Gabriel intervienne encore dans la dernière révélation.

Cependant, Daniel 10 ne le nomme jamais.

L'identification reste donc possible, mais elle ne peut être affirmée comme une donnée certaine.

17. Deuxième interprétation : une manifestation du Messie

La seconde interprétation identifie directement l'homme vêtu de lin au Messie préincarné.

Elle s'appuie principalement sur :

la majesté exceptionnelle du personnage ;

les yeux comme des flammes de feu ;

le métal brillant ;

la puissance de la voix ;

la réaction de Daniel ;

les parallèles avec Apocalypse 1.

Cette lecture prend très au sérieux les correspondances entre Daniel et l'Apocalypse.

Sa principale difficulté demeure la relation entre ce personnage, le prince de Perse et Michel.

18. Troisième interprétation : deux personnages successifs

Une troisième lecture cherche à préserver les forces des deux interprétations précédentes.

Selon cette hypothèse, Daniel 10.5-9 décrit une manifestation divine ou christophanique.

Puis, à partir du verset 10, un ange distinct intervient :

« Et voici, une main me toucha » (Daniel 10.10).

Le texte ne dit pas explicitement :

« l'homme vêtu de lin me toucha ».

Cette absence d'identification directe permet d'envisager un changement de personnage.

19. Les arguments en faveur de deux personnages

Plusieurs éléments peuvent soutenir cette lecture.

Premièrement, la description majestueuse des versets 5-6 s'interrompt après l'effondrement de Daniel.

Deuxièmement, le verset 10 introduit simplement « une main ».

Troisièmement, le personnage qui parle ensuite affirme avoir été résisté et aidé par Michel, ce qui correspond plus naturellement à un ange.

Quatrièmement, le récit utilise ensuite des formulations comme :

« quelqu'un qui avait l'apparence des fils de l'homme » (Daniel 10.16),

et :

« celui qui avait l'apparence d'un homme » (Daniel 10.18).

Il est donc possible que plusieurs êtres célestes soient présents.

20. La difficulté de l'hypothèse des deux personnages

Cette solution n'est cependant pas explicitement formulée par le texte.

Aucun verset ne déclare :

« Alors un autre ange s'approcha de moi ».

Le changement de personnage doit donc être déduit de la narration.

Or il est également possible que les expressions différentes décrivent simplement le même être sous plusieurs aspects.

L'hypothèse des deux personnages résout certaines difficultés, mais elle reste une reconstruction.

21. L'homme vêtu de lin en Daniel 12

La question devient encore plus intéressante en Daniel 12.

Daniel voit :

« deux autres hommes, qui se tenaient debout, l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au-delà du bord du fleuve » (Daniel 12.5).

Puis :

« l'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges ? » (Daniel 12.6).

L'homme vêtu de lin réapparaît donc à la conclusion de la vision.

22. Au-dessus des eaux du fleuve

Daniel 12.6 situe l'homme vêtu de lin :

« au-dessus des eaux du fleuve ».

Cette position lui confère une autorité particulière dans la scène.

Il se distingue des deux autres êtres qui se tiennent sur les rives.

Le parallèle avec Daniel 10 renforce l'idée que l'homme vêtu de lin occupe un rang exceptionnel.

23. Il jure par celui qui vit éternellement

Daniel 12.7 précise :

« Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement ».

Cette phrase pose une nouvelle difficulté pour l'identification divine.

L'homme vêtu de lin jure **par celui qui vit éternellement**.

La formulation peut favoriser l'idée d'un être céleste distinct de Dieu, puisqu'il invoque une autorité supérieure.

Elle renforce donc l'interprétation angélique.

Cependant, dans une lecture chrétienne trinitaire, certains pourraient proposer une distinction personnelle sans nier une christophanie. Le texte de Daniel lui-même ne développe toutefois pas cette possibilité.

24. Le parallèle avec Apocalypse 10

Apocalypse 10 présente également un ange puissant qui :

« leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles » (Apocalypse 10.5-6).

Le rapprochement avec Daniel 12 est manifeste.

Cela montre que des êtres angéliques d'une majesté exceptionnelle peuvent recevoir des descriptions très élevées sans être eux-mêmes identifiés à Dieu.

Ce parallèle invite donc à la prudence lorsque l'apparence glorieuse de Daniel 10 est utilisée comme preuve suffisante d'une christophanie.

25. Pourquoi Apocalypse 1 ressemble-t-il alors autant à Daniel 10 ?

Même si l'homme de Daniel 10 est angélique, les parallèles avec Apocalypse 1 conservent toute leur importance.

Jean peut reprendre des images de manifestations célestes de l'Ancien Testament pour exprimer la gloire du Christ.

L'utilisation d'une image ancienne pour décrire Jésus ne signifie pas nécessairement que le personnage originel était lui-même Jésus.

L'Apocalypse applique fréquemment au Christ des images, fonctions et titres issus de plusieurs passages de l'Ancien Testament.

Le parallèle démontre donc une relation littéraire et théologique forte, mais pas nécessairement une identité personnelle.

26. Ce que l'on peut affirmer avec certitude

Plusieurs conclusions peuvent être établies sans dépasser le texte.

Premièrement, l'homme vêtu de lin est un personnage céleste d'une majesté exceptionnelle.

Deuxièmement, sa description possède de fortes correspondances avec celle du Christ glorifié en Apocalypse 1.

Troisièmement, Daniel 10 ne donne aucun nom à cet homme.

Quatrièmement, le messager qui décrit le conflit avec le prince de Perse semble dépendre de l'intervention de Michel.

Cinquièmement, le texte ne précise pas explicitement si le personnage des versets 5-9 et le messager des versets suivants sont nécessairement le même être.

27. Ce qui doit rester une interprétation

Il faut donc éviter trois affirmations trop catégoriques :

« L'homme vêtu de lin est certainement Jésus-Christ. »

Le texte ne le dit pas explicitement.

« L'homme vêtu de lin est certainement Gabriel. »

Daniel 10 ne nomme pas Gabriel.

« Il y a certainement deux personnages différents entre les versets 9 et 10. »

Le changement reste possible, mais il n'est pas explicitement annoncé.

Une étude académique doit conserver ces distinctions.

28. L'interprétation la plus prudente

La formulation la plus rigoureuse consiste à présenter l'homme vêtu de lin comme :

un personnage céleste d'une majesté exceptionnelle dont la description présente des parallèles remarquables avec la vision du Christ glorifié en Apocalypse 1.

Deux grandes possibilités restent alors ouvertes :

soit il s'agit d'un ange de très haut rang ;

soit Daniel 10.5-9 rapporte une manifestation divine ou messianique, suivie éventuellement de l'intervention d'un messager angélique distinct.

Cette formulation respecte simultanément les parallèles christologiques et les difficultés narratives du chapitre.

29. L'enjeu véritable du passage

L'identité précise du personnage est importante, mais elle ne doit pas faire perdre de vue la fonction du récit.

Daniel est confronté à une réalité céleste qui dépasse totalement ses forces.

Il tombe.

Il doit être relevé.

Il reçoit ensuite une révélation concernant le conflit invisible et l'avenir de son peuple.

La majesté de la vision prépare donc le caractère exceptionnel du message.

Le texte cherche d'abord à montrer que la révélation qui suit ne provient pas d'une réflexion humaine sur la politique des empires.

Elle appartient au monde céleste.

30. Conclusion

L'identification de l'homme vêtu de lin doit donc demeurer ouverte.

L'interprétation christophanique possède de véritables arguments, principalement en raison des parallèles impressionnants avec Apocalypse 1.

L'interprétation angélique possède également de solides arguments, particulièrement en raison de Daniel 12.6-7 et de la difficulté créée par l'intervention de Michel en Daniel 10.13.

L'hypothèse de deux personnages successifs permet de concilier une partie de ces données, mais elle reste elle-même une reconstruction.

La conclusion la plus équilibrée consiste donc à reconnaître **un personnage céleste d'une majesté exceptionnelle**, sans transformer son identification précise en certitude.

Cette prudence ne diminue en rien la portée du passage.

Au contraire, elle permet de conserver toute sa force à ce que Daniel affirme réellement : devant cette manifestation venue du monde céleste, le prophète perd toute vigueur et tombe face contre terre. La révélation qui va suivre appartient à un ordre de réalité qui dépasse l'homme et qui ne peut être connu que parce qu'il lui est dévoilé.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX114 - La troisième année de Cyrus et le contexte du retour d’exil https://schilo.org/anx114-la-troisieme-annee-de-cyrus-et-le-contexte-du-retour-dexil/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX116 - Les princes de Perse et de Grèce : puissances spirituelles et empires terrestres https://schilo.org/anx116-les-princes-de-perse-et-de-grece-puissances-spirituelles-et-empires-terrestres/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx115-qui-est-lhomme-vetu-de-lin-ange-theophanie-ou-manifestation-du-messie/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.